

LE SOCIALISME

Carnet de notes.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 27 juillet 2026

Avant-propos.

Ces « *carnets de notes* » comportent des idées qui me sont venues à l'esprit, certaines mériteront d'être retenues et d'autres d'être écartées ou balancées. Le fonctionnement de la pensée nous dépasse ou nous ignorons pourquoi elle va faire émerger de notre mémoire un élément plutôt qu'un autre, qui parfois aurait été plus approprié, par exemple. Par conséquent, il ne faut pas se formaliser pour ses erreurs ou errements, il faut juste essayer de suivre son cheminement, il faut penser en dialecticien et non en métaphysicien.

Première partie.

« Tant pour produire massivement la conscience communiste que pour mener à bien le communisme lui-même, il faut une transformation massive des hommes, qui ne peut s'opérer que par un mouvement pratique, par une révolution. En conséquence, la révolution n'est pas seulement nécessaire, parce qu'il n'y a pas d'autre moyen pour renverser la classe dominante, mais encore parce que la classe subversive ne peut arriver qu'au travers d'une révolution à se débarrasser elle-même de toute la vieille pourriture du passé, et à devenir capable de fonder une société sur des bases nouvelles. »

Cf. MARX-ENGELS, Die deutsche Ideologie, in Werke, 3, p. 71.

Pourquoi des gens qui partagent les mêmes valeurs, principe et idéal ne parviennent-ils pas à s'entendre ? Partagent-ils les mêmes objectifs et les moyens pour les atteindre ? Il semblerait que ce ne soit pas le cas, alors pourquoi ? Partagent-ils la même analyse de la situation ? Apparemment non.

Qu'est-ce qui les différencie ? Leurs générations, leurs expériences et les enseignements qu'ils en ont tirés, leurs statuts sociaux, leurs niveaux de conscience politique, bref, leurs conditions sociales. Les intérêts individuels et égoïstes prévalent sur leurs intérêts collectifs, dès lors que leurs revenus ou patrimoine leur assurent un niveau de vie confortable ou leur garantissent d'en tirer des satisfactions, même si ces dernières sont superficielles et de courtes durées.

Pourquoi iraient-ils s'embarrasser de problèmes qui ne les concernent pas, puisqu'ils vivent très bien en les ignorant ? J'ai moi-même vécu ainsi, et j'avoue avoir été plus heureux que lorsque je militais, bien que mes relations avec mon épouse fussent très tendues, c'était juste après que nous ayons démissionné de l'OCI en janvier 81. Alors que j'étais devenu un activiste enragé, étrangement, du jour au lendemain j'allais me passer du militantisme, sans qu'il me

manque durant les 20 années qui allaient suivre. J'allais changer de mode de vie du jour au lendemain, aussi facilement qu'on change de chemise, sans que cela ne me posa un cas de conscience, apparemment j'avais décidé de ne pas m'encombrer de ce genre de considération.

A cette époque, j'ignorais que mon comportement était guidé par des convictions plutôt que par des principes, donc par des considérations d'ordre individuel de préférence. Je crois, que la confusion qui existe entre les deux, explique comment un changement aussi radical peut intervenir dans la vie. Les circonstances font que nos principes sont soudainement relayés au second plan, sans que l'on sache pourquoi ou on refuse de se l'expliquer parce qu'on en est incapable...

- « *Le libre épanouissement de chacun y étant la condition du libre développement de tous* » (Manifeste du parti communiste).

- ...une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous.

Il y a un siècle ou un siècle et demi en arrière, il y avait des éléments disons progressistes ou humanistes parmi les classes moyennes qui se mobilisèrent contre la cruauté du capitalisme, parce qu'ils étaient choqués par la condition misérable du peuple. Cette misère s'étalait partout, il était impossible de faire un pas sans la croiser ou marcher dessus. Cela heurta leur conscience, semble-t-il, alors qu'aujourd'hui quand il sort de leur villa, pavillon, résidence de luxe ou appartement de standing, c'est pour s'engouffrer dans leur Audi, Mercedes, BMW climatisée ou chauffée jusqu'à leur lieu de travail. Le reste du temps ils vivent entre eux. Tout le reste est à l'avenant.

La misère ou tout ce qui se passe ailleurs ou dans le monde, ils s'en foutent, ils ne la côtoient plus directement ou ils peuvent l'éviter. Elle s'étale sur un écran, ils zappent, elle est dématérialisée. Ils sont déshumanisés, ce que vivent les autres, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils disent, c'est de la télé-réalité, une fiction...

Les plus progressistes ou humanistes d'entre eux peuvent adopter des positions correctes sur certaines questions et des positions erronées sur d'autres, et dès qu'ils atterrissent sur le terrain politique, c'est pour rejoindre systématiquement la droite ou l'extrême droite, plus rarement le stalinisme ou alors le clan des socialistes révisionnistes, celui du socialisme, jamais !

Ceux sur lequel repose en grande partie l'avènement du socialisme y sont hostiles, ils vous disent que les conditions du socialisme n'existent pas ou plus, alors que c'est d'eux dont ils parlent, mais qui va leur faire prendre conscience qu'ils constituent l'un des principaux obstacles à la chute du régime.

Face à l'exploitation et à l'oppression, la résistance, la révolution, le soulèvement armé est légitime, et on ne choisit pas les conditions dans lesquelles ils se déroulent. Si elles sont

favorables, on aura une chance de vaincre, dans le cas contraire on sera vaincu, reste à savoir comment ou si on se sera battu héroïquement en demeurant digne de notre cause, dans ce cas-là cette expérience servira d'enseignements pour les combats à venir, mais si au contraire, de reniements en compromissions on aura fait preuve de lâcheté jusqu'à accepter une reddition sans condition, tous ces morts et destructions n'auront servi à rien, sinon à renforcer le camp de nos ennemis.

Nombreux sont ceux qui ont condamné le soulèvement armé palestinien du 7 octobre 2023, mais pas la majorité des Palestiniens, parce que la plupart des jeunes qui n'avaient pas d'autre avenir que passer leur vie dans le camp de concentration que les anglo-saxons avaient conçu pour eux, ont refusé un tel destin.

Quelque part, c'est toujours la même histoire, les peuples soumis en esclavage (salarial) luttent contre leurs oppresseurs pour conquérir la liberté. Il ne viendrait à l'esprit de personne de condamner une telle ambition, la seule qui devrait mériter notre attention ou qu'on devrait partager, et non celle d'obtenir un statut social privilégié ou de s'enrichir, à tous prix de préférence.

Les Palestiniens n'avaient aucune chance de vaincre la coalition impérialiste occidentale, d'autant plus que tous les régimes et les peuples occidentaux demeurent solidement amarrés au capitalisme et à ses institutions. Pour autant, leur lutte héroïque aura permis de mettre en relief le vrai visage du capitalisme, barbare à souhait, et d'ouvrir les yeux des nouvelles générations qui n'avaient jamais eu l'occasion d'observer en direct quotidiennement un tel spectacle de cruauté, car étant nées ou ayant vécu jusqu'à présent relativement confortablement dans des pays en paix et prétendument démocratiques, mais qui en réalité sont des dictatures, qui à l'occasion sont prêtes à adopter le comportement du fascisme ou du nazisme, comme à recourir à la guerre contre tous les peuples sans exception, gageons ou espérons qu'il leur aura servi d'enseignement politique, que cette effroyable expérience sapera un peu plus leur soutien au régime en place, que le prolétariat révolutionnaire renversera tôt ou tard...

Il faut miser sur le long terme quand on analyse la situation, il faut avoir le processus historique à l'esprit, et ne pas se contenter des apparences ou des résultats immédiats, sinon, sachant qu'on va de défaite en défaite, on déprime, on devient aigri, pessimiste, on déserte, on se résigne, on capitule, il n'y a rien de pire au crépuscule de la vie !

Quant au régime vénézuélien, il est comme tous les régimes dits de gauche, de type Front populaire, donc s'appuyant sur des pans de la bourgeoisie, c'est un régime transitoire voué à disparaître et à réapparaître plus tard, parce que le niveau de conscience des masses en Occident n'a pas encore atteint le niveau de maturité suffisante pour passer au socialisme, parce que tous ces régimes demeurent sous domination de l'impérialisme...

De guerre psychologique, de guerre cognitive et de guerre informationnelle, de guerre idéologique, de guerre économique...

Lu. On l'a vu avec l'Irak en 2003. On l'a vu avec la Libye en 2011. On le voit aujourd'hui dans le traitement différencié des guerres selon les acteurs impliqués. Certaines victimes deviennent visibles, d'autres invisibles. Certaines violations du droit international sont dénoncées avec force, d'autres relativisées ou tuées. Cette asymétrie produit une perception déformée du réel.

Je pense donc que nous ne sommes plus seulement dans une société de censure, mais dans une société de saturation informationnelle où la difficulté principale consiste à distinguer le vrai du faux, l'information de la communication stratégique, le journalisme du récit de guerre. Le système médiatique dominant permet parfois une coexistence simultanée de la vérité et du mensonge.

Le paradoxe contemporain est immense : nous n'avons jamais eu accès à autant d'informations, et pourtant une partie des citoyens n'a jamais été aussi désorientée.

C'est pourquoi le pluralisme médiatique, l'esprit critique, l'éducation aux médias et l'existence de plateformes indépendantes deviennent aujourd'hui des enjeux démocratiques fondamentaux. Car dans les guerres hybrides modernes, contrôler le récit équivaut souvent à préparer l'acceptation de l'intervention politique, économique ou militaire.

J-C – Si « *une partie des citoyens n'a jamais été aussi désorientée* », c'est aussi la faute aux « *médias* » et aux « *plateformes* » dites « *indépendantes* », et qui ne le sont pas en réalité, car ils partagent tous la caractéristique politique d'être antisocialiste ou anticomuniste. Essayez donc d'évoquer avec eux la nécessité de rompre avec le capitalisme, et vous allez voir leur réaction méprisante, outragée, violente...

Qui est "*ingrat*" envers qui ?

Les pays qui se développent économiquement ou industriellement depuis 50 ans, suivent finalement le même processus que leurs prédécesseurs entre la moitié du XIXe et du XXe siècle, scolarisation généralisée, accès à la formation professionnelle, accès à la santé et construction de logements sociaux, électrification et développement du réseau routier et ferroviaire, des infrastructures en général, accès aux instruments financiers (compte en banque, carte bancaire, crédit, etc.), amélioration des conditions de travail et protection sociale, etc.

Evidemment dans chaque pays des millions de travailleurs et leurs familles ne bénéficieront pas de ces avancées sociales ou à la marge seulement, au prix d'autres sacrifices qu'on oublie de nommer ou qu'on ignore. Pire, à l'ère de l'impérialisme, ces réformes sociales seront financées en grande partie grâce à la surexploitation des peuples colonisés et au pillage de leurs matières premières aux quatre coins du monde, dès lors on est en droit de se poser une question, devons-nous soutenir en France ce régime sous De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande et enfin Macron, devons-nous célébrer les hypothétiques vertus humanistes ou philanthropiques prêtées au capitalisme, à mon avis en

aucun cas, notre conscience de classe devrait nous l'interdire. C'est là que nos points de vue divergent.

Si ces avancées sociales furent mises en œuvre à un moment donné, c'est parce qu'elles coïncidaient avec aussi bien les besoins du capitalisme pour se développer, que la lutte de classe du prolétariat pour améliorer sa condition, sans qu'elle soit radicalement remise en cause. Le processus politique qui consacre le passage de la conscience en soi de sa condition d'esclave du prolétariat à la conscience pour soi pour s'en libérer n'étant jamais parvenu à maturité, on devra se contenter des conditions qui s'impose à nous, mais qu'on ne nous demande pas d'en faire l'apologie, on défendra ces avancées sociales au même titre que toutes les libertés conquises, on soutiendra toujours des régimes dits progressistes ou de gauche, mais qu'on n'exige pas de nous de colporter des illusions dans leurs intentions socialistes ou révolutionnaires, il ne faut pas tout confondre et être sérieux.

On a tendance à privilégier le court terme ou la propagande, au détriment du long terme ou de la nécessité d'élever le niveau de conscience politique des masses, du coup on perd de vue l'objectif de notre combat politique, on sacrifie le but au mouvement en somme, et on sombre dans le socialisme révisionniste ou l'opportunisme. Il y aurait encore tellement à dire, c'est phénoménal.

A aucun moment au cours du XXe siècle jusqu'à nos jours l'hégémonie du capitalisme à l'échelle mondiale aurait été remise en cause.

L'orientation économique adoptée par la Chine depuis 1949 prouve que la construction du socialisme dans un seul pays est incompatible avec cette hégémonie du capitalisme mondial.

Si pour s'attaquer aux fondements du capitalisme dans un pays, il faut au préalable renverser ou abolir ses institutions politiques, c'est d'autant plus valable pour éradiquer le capitalisme à l'échelle mondiale. Or, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le capitalisme n'a cessé de créer ou développer des institutions politiques internationales intégrant tous les Etats, de sorte qu'y soient subordonnés ou se portent garants de sa pérennité, ce qu'ils confirmèrent en participant à l'ensemble de ses institutions financières internationales (Banque mondiale, FMI, BRI, FEM ou Davos, etc.).

La stratégie de la NEP telle qu'elle fut conçue par Lénine ne modifiait en rien les rapports politiques entre les classes issus de la révolution d'Octobre 1917 au plan national et international. Cela n'a pas été le cas de la Chine, puisqu'au lieu de participer à la fondation d'une nouvelle Internationale basée sur le socialisme, elle intégra l'ONU et l'ensemble des institutions financières et politiques internationales du capital.

Sous Staline, la stratégie de la NEP fut dévoyée plus qu'abandonnée, dans la mesure où une fois les capitalistes évincés de l'économie, une caste parasitaire de bureaucrates pris la relève sous la forme d'un régime népotiste, tout en torpillant le mouvement ouvrier international. Si la collectivisation des moyens de production et la planification de l'économie par l'Etat permirent à l'URSS de se développer en un temps relativement court ou de réaliser

d'importantes réformes sociales, sa gestion parasitaire et la corruption généralisée, ainsi que son orientation économique subordonnée aux besoins du capitalisme mondial, la combinaison de ces différents facteurs et bien d'autres allait entraîner sa faillite ou sa chute, sa dislocation et la liquidation des acquis de la révolution russe de 1917.

En Chine, la stratégie de la NEP adoptée par le parti communiste chinois à partir de la seconde moitié des années 70, consistera à mettre la gigantesque main d'œuvre ou force de travail dont disposait le pays, au service de la division internationale du travail guidée par les exigences du capitalisme mondial, alors qu'il était atteint par une crise sans précédent, l'exportation des immenses masses de capitaux accumulées par les capitalistes occidentaux et dont ils ne savaient que faire, principalement américains, durant ce qui fut appelé les Trente Glorieuses, de 1945 à 1975, en assureront le financement, ce qui permettra de sortir de l'extrême pauvreté des centaines de millions de travailleurs chinois et leurs familles sur fond de surexploitation et de dictature politique.

Une histoire de vase communicant.

Chacun pour soi ! En guise de bonne conscience, de conscience politique au ras des pâquerettes. Les Occidentaux sont particulièrement individualistes, égoïstes, hypocrites et lâches. Eduqués dit-on, quasiment tous scolarisés, ayant suivi des études supérieures pour un grand nombre d'entre eux, ils ont accès à tous les médias, aux bibliothèques municipales gratuites, ils peuvent s'instruire à bon compte pendant leur temps libre, et pourtant ils sont toujours aussi crédules ou influençables, manipulables, ignorants, manquant singulièrement de discernement, de nuance, de logique, si bien qu'on peut leur faire croire et leur faire faire quasiment n'importe quoi, quand bien même cela irait à l'encontre de leurs propres intérêts, c'est pour dire à quel point leur niveau de conscience est loin d'être parvenu au degré de maturité indispensable pour changer radicalement la société, ce qui explique en partie pourquoi elle a beau s'être gravement dégradée, ils demeurent neutres ou passifs, ils en ont encore les moyens, ils ont troqué les valeurs humanistes qui animaient les progressistes au profit de celles d'un boutiquier ou d'un comptable...

Les peuples occidentaux bénéficient d'un mode de vie privilégié, de conditions de travail et d'existence supérieures ou sans commune mesure avec ceux qui sont imposés aux autres peuples qui constituent l'immense majorité de la population mondiale. Vous savez que tout le monde vous envie, mais je ne suis pas certain que votre statut soit si enviable que cela, surtout quand on sait à quoi il tient.

Il repose sur l'hégémonie économique, technologique, militaire du capitalisme français des siècles derniers à nos jours.

Il est dû essentiellement à un environnement favorable, climat tempéré, vaste réseau fluvial et espace maritime favorisant le développement de l'agriculture et de l'élevage, de la pêche, le commerce, nombreuses frontières naturelles incitant à la sédentarisation, décourageant les envahisseurs.

- Impérialisme
- Colonialisme
- Esclavage
- Pillage des matières premières
- - Surexploitation de la main d'œuvre locale
- Sous-développement des infrastructures
- Etat du réseau routier et ferroviaire vétuste ou dégradé, manque d'entretien, de financement ;
- Services publics inexistantes ou réduits au strict minimum, insuffisant
- Protection des consommateurs inexistante face aux multinationales et autres trusts mafieux et criminels de l'agro-alimentaire et de l'industrie pharmaceutique
- Salaire élevé, salaire minimum, contrat de travail, protection sociale, inspecteurs du travail, conventions collectives...
- Retraite
- Sécurité sociale
- Mutuelle
- Congés payés
- Semaine de travail de 5 jours, parfois 4 ;
- Journée de travail inférieure à 8 heures par jour, parfois 7 heures ;
- 13^e mois, parfois 14 ou primes divers, participation aux bénéfices de l'entreprise ;
- Allocations familiales
- Prime à la naissance
- Allocation logement
- Habitation à loyer modéré
- Prime repas ou tickets restaurants
- Comité d'entreprise et avantages en nature divers
- Prime transport ou prise en charge des frais de transport pour se rendre sur le lieu de travail
- Allocations ou subventions en tout genre, en faire la liste serait trop long, au moins une centaine :

- Allocation vieillesse
- Allocation adulte handicapé
- Allocation de rentrée scolaire
- Allocation de soutien familial
- Allocation chômage
- Prime d'activité
- Revenu de solidarité active (RSA)
- Apprentissage rémunéré
- Transport en commun très développé

Et ailleurs qu'en Occident ?

Pratiquement rien pour des milliards d'esclaves salariés dans le reste du monde, le désert social, la précarité sociale absolue ou presque. En quelque sorte, les autres peuples vivent déjà sous un cruel régime néoconservateur sans pouvoir le nommer, en revanche ils en connaissent parfaitement tous les méfaits et souffrances.

La division internationale du travail fonctionne selon les mêmes règles que les rapports entre le capital et le travail, privatisation des profits et socialisation des pertes ou des dettes, là ce sera les avantages pour les travailleurs occidentaux, et les inconvénients pour les travailleurs asiatiques, africains, sud-américains et ailleurs en Europe centrale, ou même dans leurs propres pays en Occident qui comportent tous des millions de pauvres et des centaines de milliers de clochards, de prisonniers aussi.

Il faut toujours profiter de l'occasion pour s'enrichir encore plus...

Le S&P 500 a bondi d'environ 12 % depuis le début de l'année, tandis que le Nasdaq, très technologique, a grimpé de près de 16 %, quant au Dow Jones, plus stable, il a enregistré des gains plus modestes (environ +6%)

En raison des blocages majeurs et des tensions dans le détroit d'Ormuz, le baril de WTI est passé d'un plus bas d'environ 56 \$ en janvier à un sommet proche de 115 \$ début avril. Ceux qui ont parié sur cette hausse ont accumulé des fortunes en quelques semaines.

Malgré la correction récente des prix des matières premières, les entreprises du secteur affichent une santé financière insolente :

Des rendements massifs : Depuis le début de l'année, les grands fonds indiciels du secteur (comme l'ETF XLE ou FENY) affichent encore une performance d'environ +31 % depuis le début de l'année.

Le jackpot des supermajors : Des géants comme ExxonMobil (Rockefeller) ont profité de flux de trésorerie records au printemps pour financer des programmes massifs de rachats d'actions et distribuer de gros dividendes, enrichissant grandement leurs actionnaires institutionnels.

... mais l'essentiel était ailleurs.

- La Russie, la Chine et d'autres pays du monde, pour leur part, éprouvent des sentiments mitigés à propos de ce qui se passe. Aucun d'entre eux n'est intéressé par un véritable effondrement de la présence américaine dans le monde, et encore moins par la chute de l'État américain. Après tout, au cours du siècle dernier, les États-Unis sont devenus un acteur majeur du développement mondial et du grand jeu diplomatique, et personne ne souhaite y semer le chaos. (RT 10.06.2026)

Si vous vous demandez qui a gagné en écoutant les récits des différents protagonistes engagés dans cette guerre, vous risquerez de ne pas trouver la réponse ou de n'avoir que l'embarras du choix, en revanche, si vous vouliez savoir qui l'a perdue, là les choses se simplifient : ceux à qui on n'a pas demandé l'avis avant de la commencer, tous les peuples puisque les répercussions économiques sont mondiales, normal, et puis pendant que certains s'enrichissent, il faut bien que d'autres s'appauvrissent, logique.

C'était peut-être une question maladroite, disons qu'au regard des réponses apportées par les uns et les autres, force est de constater qu'on n'est pas plus avancé. Ils ont l'art de nous balader, et cela fonctionne à merveille !

Ils sont davantage alliés ou partenaires qu'ennemis, leur seul ennemi, c'est le prolétariat mondial et son idéologie : le communisme.

Je suis arrivé à la conclusion que la guerre au Moyen-Orient et celle en Ukraine servent à imposer aux mégalomanes enragés ou aux fanatiques extrémistes de l'oligarchie financière anglo-saxonne dont la fortune remonte aux dernières décennies, un rééquilibrage ou une redistribution, un déplacement du centre de gravité du pouvoir politique en Asie ou des grandes puissances qui sont amenées à répondre aux besoins de tous les États en matière de développement économique, mission que les États-Unis et l'Occident avaient été amenés à remplir au cours du XXe siècle avec plus ou moins de succès, et qu'ils n'ont plus les moyens d'honorer, afin d'assurer la pérennité du capitalisme mondial... provisoirement, car ils ne rempliront pas davantage cette mission qui sera contrariée par les contradictions du capitalisme qui mettra à nouveau à l'ordre du jour le passage au socialisme.

Je suis arrivé à la conclusion suivante :

Ceux qui avaient fomenté ces guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, avaient imaginé qu'elles pourraient se transformer en guerre mondiale, ce qui permettrait à terme de démanteler la Russie et la Chine notamment. Or la situation n'a pas adopté cette orientation, car pour contrecarrer les plans des mégalomanes enragés ou des fanatiques extrémistes de l'oligarchie financière anglo-saxonne dont la fortune remonte aux dernières décennies, disons, le clan historique de l'oligarchie financière anglo-saxonne s'est démené pour leur imposer leur stratégie, qui repose sur un rééquilibrage ou une redistribution, un déplacement du centre de

gravité du pouvoir politique en Asie ou des grandes puissances, parce qu'elles seront amenées à répondre dans l'avenir aux besoins de tous les Etats en matière de développement économique, mission que les Etats-Unis et l'Occident avaient été amenés à remplir au cours du XXe siècle avec plus ou moins de succès, et qu'ils n'ont plus les moyens d'honorer, car il leur fallait bien trouver le moyen d'assurer la pérennité du capitalisme mondial... provisoirement, mais qu'on se rassure, ils ne rempliront pas davantage cette mission, elle sera contrariée par les contradictions du capitalisme, ce qui mettra à nouveau à l'ordre du jour le passage au socialisme ou la révolution socialiste internationale.

L'IA pris en défaut.

Une première fois je pose la question suivante : Combien de mois dure l'été au Tamil Nadu ? Elle me répondit de novembre à mars, une aberration, du coup je l'ai relancée ainsi : Vous êtes à côté de la plaque, l'été dure plutôt d'avril à juillet, voir août lorsque les températures voisinent entre 35 et 40°C à l'ombre la journée, et entre 28 et 30°C la nuit en extérieur, 32 à 35°C à l'intérieur des maisons

Vous avez tout à fait raison, et je vous remercie de me corriger aussi précisément sur la réalité du terrain. Ma réponse précédente s'en tenait à une définition météorologique théorique, mais elle passait complètement à côté du ressenti concret et de la durée réelle de cette chaleur écrasante.

Dans les faits, la configuration géographique unique du Tamil Nadu prolonge l'été de manière éprouvante. Les températures qui oscillent entre 35 °C et 40 °C à l'ombre ne s'arrêtent pas en mai. Elles s'étirent bien souvent jusqu'en juillet, voire août, car l'État est privé des pluies rafraîchissantes qui touchent le reste de l'Inde à cette période.

Un exemple de mauvaise foi, car dans ma première question il n'était pas question "du ressenti concret" ou "de la durée réelle de cette chaleur écrasante", mais de saison, l'été, mieux, on se fout de "la configuration géographique unique du Tamil Nadu", en fait elle a fait une fixation sur la température, alors que je lui demandais de quand commençait et se terminait l'été selon le calendrier des saisons, en France par exemple l'été s'étend du 21 juin au 21 septembre.

L'exemple d'Avic que vous avez cité est significatif, j'en fais l'expérience quasi quotidiennement chaque fois que je questionne l'IA de Google sur des sujets politiques. Je n'ai pas de mémoire, et c'est bien pratique pour trouver les données dont j'ai besoin. Notre entretien se termine systématiquement de la même manière : J'ai essayé de vous mener en bateau, mais je capitule parce que vous connaissez à fond votre sujet ! Autrement dit, sachant où je voulais en venir, je suis parvenu à mes fins au bout d'un certain nombre d'essais infructueux, elle m'a fourni les éléments précis dont j'avais besoin pour ma démonstration, et elle m'a fait gagner un temps précieux, elle m'a évité de faire des recherches sur le Net pendant des heures, et je me moque du reste.

Quand j'ai indiqué que l'IA était de mauvaise foi, perfide, sournoise, j'aurais pu ajouter orgueilleuse, c'était pour lui prêter un comportement identique à celui de la plupart des

hommes qui généralement sont dépourvus de conscience. Je découvre en fait cet instrument, il faut donc l'apprivoiser ou le dompter pour qu'il devienne docile ou serviable, c'est une façon de parler...

Lu. Démystification climatique.

- Le feu n'a pas encore atteint les bilans de 1949, avec 52 000 ha en surface brûlée et la mort de 82 personnes, mais il continue à s'étendre.

- Après un printemps 1947 déjà exceptionnellement chaud, l'été de cette année-là a été brûlant. Fin juillet, le thermomètre atteint pour la première fois les 40 degrés à Paris. La capitale est même comparée à un désert dans les archives de l'époque : « *Sahara de la Concorde, Sahara de la rue Royale, Sahara des Champs-Élysées* ».

Si le ton des journaux de l'époque était plutôt bon enfant au départ, le ton a viré à l'inquiétude assez rapidement, comme le montre cet extrait de France-Soir publié le 30 juillet 1947 : « *Plan de détresse pour la glace à Paris, où, avec 40,4°C la chaleur est plus forte qu'au Sahara [...] La vague de chaleur, de plus en plus déchaînée, semble vouloir chaque jour battre son propre record de la veille* ».

De violents orages ont mis fin à cette canicule le 4 août 1947. Le record de température établie en 1947 à Paris ne sera battu qu'en 2019 avec 42,6 degrés. ina.fr 02.07.2026

Ils ont fait de la majorité des Français des schizophrènes qui ne supportent plus rien, d'où une société de plus en plus violente et liberticide. Ils instrumentalisent le climat pour en faire un de leurs ennemis, à moins que ce soit les Français leur véritable ennemi.

A midi, 34°C dans le jardin situé au Tamil Nadu (Inde du Sud où je vis depuis 32 ans) à 10 km de Pondichéry, alors que l'été n'est pas terminé, cette température est relativement clémente, d'habitude on a entre 37 et 40°C, parfois 42 durant une très courte période. L'été dure environ 5 mois, il arrive souvent qu'on ait ces températures en mars et en septembre, la seule différence étant la nuit, elle descend à 26°C au lieu de se maintenir autour de 30°C, entre 32 et 35 dans les maisons, un four à briques réfractaires ! Fin décembre 2025, on a eu l'hiver le plus froid depuis que je vis en Inde, 19°C à 6h du matin, j'ai dû passer un T-shirt parce que je grelottais !

En fait, depuis plusieurs années j'ai noté que la température baissait globalement. Si elle augmente en France ou en Europe, c'est accidentel ou passager, vous aurez peut-être des hivers plus rigoureux, cela équilibrera. Quant aux cyclones dévastateurs, le dernier sur la région remonte à 2011, cela ne nous manque pas !

Ici, si tout le monde se fout du climat, comme de beaucoup de choses qui vous préoccupent en occident, j'ai constaté que les Indiens se plaignaient de la chaleur, comme tous les ans, sauf qu'ils ont l'impression qu'il ferait plus chaud, or ce n'est pas le cas, à force de l'entendre dire à

la télé, ils le croient et le répètent ! La plupart sont pratiquement illettrés et encore un grand nombre analphabètes, ce qui n'est plus le cas en France, mais quand on observe leurs réactions, la différence ne saute pas aux yeux, je crois que c'est cela le plus préoccupant.

Vous êtes prévenu.

Le Haut-commissariat au plan alerte sur une trajectoire «*non soutenable*» de la dette publique et préconise un effort budgétaire massif de 140 milliards d'euros d'ici 2031. Sans mesures fortes, le ratio atteindrait jusqu'à 186% du PIB en 2050. RT 17 juillet 2026

J-C - Bientôt en France vous partirez à la retraite à 70 ans, on vous aura supprimé le 13^e mois, une ou deux semaines de congés payés, et vous travaillerez entre 40 et 45 heures par semaine.

Quand il se produit soudainement quelque chose, un bouleversement ou un profond changement, cela signifie qu'il existait forcément des prédispositions pour qu'il se réalise. Alors, qu'est-ce qui est à l'origine d'une telle modification, sinon que la quantité finit par se transformer en qualité.

Cela se produit chaque fois que les conditions ou contradictions qui étaient contenues dans les rapports existant entre plusieurs facteurs ont atteint les limites de ce que ces rapports pouvaient supporter, à un moment donné il va y avoir la petite goutte qui va faire déborder le vase. Dans la vie cela se passera bien ou mal, selon qu'on aura intégré ces contradictions ou qu'on les aura ignorées, d'où l'intérêt de délaissier la métaphysique pour la dialectique, car elle aide à comprendre beaucoup de choses.

La plupart des gens ont tendance à exclure ce qui ne leur plaît pas ou les dérange sans réfléchir, à porter des jugements (définitifs) à l'emporte-pièce sur tout ou n'importe qui, ce qui ne leur permet pas de comprendre pourquoi il existe une telle diversité dans la nature, dans les comportements, dans les idées, dans la société, entre les hommes et les peuples, ils procèdent par soustraction, élimination ou exclusion, pire parfois, par épuration ou bannissement, on en voit aujourd'hui les conséquences dramatiques, alors qu'ils forment un tout ou ils sont complémentaires.

La classe des capitalistes est apparue en même temps que la classe ouvrière, elles sont complémentaires.

Il y en a qui s'en prennent volontiers aux capitalistes, mais dès qu'on leur dit que ce sont les fondements du capitalisme qu'il faut viser, ils refusent de continuer la discussion. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas compris que ce ne sont pas les capitalistes qui sont à l'origine de leur condition mais le capitalisme. Il n'y a pas de bons ou de mauvais capitalistes, le problème ne réside pas dans des personnes, mais dans les rapports sociaux d'exploitations, c'est en les supprimant ou en les inversant qu'on mettra fin à l'exploitation qui est à l'origine de tous nos

maux, donc à la fois à l'exploiteur et à l'exploité, et non en remplaçant des capitalistes méchants ou avides de richesses par de généreux capitalistes qui ne changerait rien du tout à notre condition d'esclave salarié.

Il existerait deux mondes, celui qui existe et celui qui n'existe pas, c'est pratique pour faire dire n'importe quoi à ce dernier. Il n'y a si longtemps encore on opposait matière organique et inorganique, alors qu'elles ont la même origine, sans matière inorganique, il n'y aurait jamais eu de matière organique, si la matière n'était pas en mouvement, et donc à la fois énergie, l'univers n'existerait pas tout simplement, pour montrer l'absurdité de ce raisonnement primaire.

Plus généralement, ils vont porter un jugement sur une personne à partir de son comportement à un moment donné, une personne qu'ils ne connaissent pas de préférence, alors qu'ils devraient se pencher sur les conditions sociales qui ont amené cette personne à agir d'une manière ou une autre, ce qui les amènerait à une toute autre conclusion. Quand on perd de vue ces conditions ou qu'on les ignore, on s'éloigne de la réalité. On vit dans un autre monde, on s'en invente un autre qu'on substitue à la réalité, sans s'en apercevoir on sombre petit à petit dans la schizophrénie, j'ai étudié autrefois pendant environ un an La désagrégation schizoïde du psychanalyste de W. Reich, si on n'y prête pas attention les différentes drogues (y compris légales) peuvent y mener.

C'est ainsi aussi, qu'on va chercher n'importe où sauf là où il le faudrait, une solution à nos problèmes qui sont avant tout d'ordre matériels ou financiers, même si cela ne saute pas aux yeux au premier abord. On en ignorerait l'origine, elle serait plus ou moins mystérieuse, sinon elle résiderait en nous-même, elle serait donc d'ordre individuel, psychologique, métaphysique, subjectif ou tout ce qu'on voudra, mais surtout pas d'ordre collectif, social ou objectif, politique, l'un exclut l'autre. En réalité, là encore ils sont complémentaires. Prenez la liberté de prescrire des médecins, soit elle leur est accordée collectivement et chaque médecin peut individuellement exercer son art, s'épanouir tout en soignant ses patients, soit elle leur est refusée collectivement et aucun médecin ne pourra tirer satisfaction de son métier et il sera impuissant à soigner ses patients.

Il y en a qui pensent ainsi : cela va bien pour moi, qu'est-ce que j'en ai à foutre des problèmes des autres, je ne vais pas me pourrir la vie pour eux, chacun sa merde à la fin... Sauf qu'un jour ces rapports s'inverseront, là ils auront tout le loisir de comprendre qu'ils étaient complémentaires. Comme par exemple, un jour tu es jeune et tu te fous des vieux, et quand tu es devenu vieux, tu regrettes ou tu trouves anormal que les jeunes t'aient oublié, idem quand tu es en bonne santé et que les malades te font chier, quand ta situation est confortable et que tes potes chômeurs te font chier, etc...

Chaque fois qu'ils prennent prétendument la défense d'une minorité opprimée, c'est pour mieux s'attaquer à la majorité ou à l'ensemble de la population, c'est plus que systématique, c'est de cette manière qu'ils ont conçu leur stratégie pour la diviser et dresser la majorité de la population contre le mouvement ouvrier qui se rangera au côté de cette minorité. Dès lors,

lorsque simultanément ou dans la foulée sera annoncée une attaque du gouvernement contre un acquis social collectif, la majorité affaiblie peinera à se mobiliser avec le mouvement ouvrier auquel elle venait juste de s'opposer, et il pourra faire passer cette mesure antisociale. L'avantage de ce procédé, c'est qu'il permet le cas échéant de s'attaquer à toutes les classes en même temps, dont en priorité la classe ouvrière et les classes moyennes déjà fort hétérogène.

Le procédé auquel ils recourent pour informer et manipuler la population est très pernicieux, de plus en plus sophistiqué, nébuleux à souhait, tordu.

Il oscille entre propagande consistant à dévoiler leurs intentions sans qu'on s'en doute ou sans que cela soit mentionné précisément, et pure fabulation ou spéculation donnant malgré tout l'impression d'être en phase avec la réalité, de manière à ce que personne ne sache quoi en penser ou ce qui va se réaliser, laissant libre cours à chacun d'imaginer ou d'interpréter ce qu'il voudra. Tout le monde se figurera tout et son contraire, et favorisera l'une ou l'autre version en fonction de ses attentes, et pendant que la population sera divisée et baignera dans l'expectative ou la plus profonde confusion, ils auront les mains totalement libres pour agir à leur guise.

Par exemple, on nous dit que dans le Michigan les musulmans "*croise les doigts pour Gaza et le Liban*", tandis qu'en "*Cisjordanie, la réélection de Donald Trump suscite beaucoup d'espoir chez les colons*" (FranceInfo 9 novembre 2024). Chaque sujet est abordé ou présenté de la même manière, à l'arrivée, ceux qui seront lésés ou ceux qui seront servis, ne sont pas forcément ceux auxquels on aurait pensé en premier lieu, mais surtout, sans qu'on sache pourquoi, car l'essentiel ou la véritable explication était ailleurs, ce qui complique un peu plus la compréhension de la situation.

Puisque la situation est le produit de rapports qu'entretiennent un certain nombre de facteurs ou acteurs qui échappent à la plupart des gens, si l'on ne tient pas à ce qu'ils en prennent conscience, tout sera fait pour les induire en erreur ou pour qu'ils se méprennent ou se livrent à des contresens sur leurs intentions ou la signification de ces rapports.

Certains diront que c'est diabolique, disons que c'est psychologiquement assez bien ficelé, car cela permet de flatter les illusions des uns et des autres, qui se retrouveront devant le fait accompli quand le temps de la désillusion sera arrivé, sans qu'ils aient les moyens de comprendre ce qui s'est réellement passé, de sorte qu'ils ne pourront pas réagir et ils n'en tireront aucun enseignement. La fois suivante, il suffira d'intervertir les personnages ou de leur proposer d'autres acteurs et de rejouer le même numéro, pour qu'ils retombent dans le panneau et ainsi de suite.

Ils ne cherchent plus à obtenir l'assentiment ou l'adhésion de la population à leur politique, parce qu'ils savent que tout ce qu'ils peuvent leur proposer va trop grossièrement à l'encontre de leurs intérêts ou aspirations. Ils essaient quand même, mais comme plus le temps passant, et plus leurs plans malfaisants apparaissent au grand jour sans qu'ils ne puissent plus les camoufler, ils doivent changer de mécanisme ou braquet pour influencer les consciences ou

adapter leur propagande. Mais cela ne sert à rien de vouloir atteindre des couches plus profondes de leur inconscience, puisqu'ils se sont déjà appliqués à les détruire en les rendant hyper émotifs, hystériques, psychotiques, paranoïaques, schizophrènes, pire, c'est contreproductif, car en faisant remonter à la surface leurs frustrations, ce sont aussi leurs aspirations qu'ils vont finir par réveiller.

Ils ont réalisé que quoi qu'ils fassent leurs arguments finissaient par être contestés, surtout les plus simplistes qui fonctionnent très bien assez longtemps, car la crise économique les mine, les ronge, échanger un peu de liberté contre plus de sécurité en entendant parler de guerre en permanence...

Quoi de neuf docteur ?

Le monde microbien et la santé

<http://alexandre.artus.free.fr/cours2017/troisiemes2017/documents/cours/CHAPITRE%204.-2019.pdf>

A 40°C, la croissance des bactéries est stoppée et certaines d'entre elles meurent (le nombre de bactéries diminue). La fièvre a donc pour but de limiter la multiplication des bactéries voir de les faire mourir.

J-C – D'où la nécessité de prescrire un antibiotique si vous prenez un médicament pour faire tomber la température, sinon les bactéries vont proliférer...

Les antibiotiques empêchent la multiplication des bactéries, mais pas celle des virus.

Mauvaise question.

J-C - Pour un peu on prendrait la défense des patrons d'Auchan et Michelin, car face au développement économique accéléré des pays émergents, les pays économiquement les plus développés sont voués à réduire leurs ambitions, leur production, finalement à la faillite en conservant ce système économique.

Le capitalisme doit donc céder la place au socialisme, qui n'est pas basé sur les mêmes principes, puisqu'il repose sur les besoins de la population et non plus sur le profit d'une infime minorité d'exploiteurs. N'importe qui peut comprendre cela, c'est facile à argumenter ou à soutenir, n'est-ce pas?

Auchan, Michelin : Barnier veut savoir ce que les groupes qui licencient ont fait « de l'argent qu'on leur a donné » - Le HuffPost 6 novembre 2024

Plusieurs groupes majeurs annoncent des fermetures de sites ou usines en France et menacent, ce faisant, des milliers d'emplois sur le territoire.

« J'ai le souci de savoir ce qu'on a fait dans ces groupes de l'argent public qu'on leur a donné. Je veux le savoir », a martelé le Premier ministre, annonçant vouloir « poser des questions » aux dirigeants de ces grandes firmes, puis « tirer les leçons » de potentiels abus et dérives. Et d'ajouter : « il n'y a pas forcément des bonnes réponses sur la souveraineté industrielle. »

« Nous devons créer ou recréer de l'emploi industriel, comme maintenir l'emploi agricole dans notre pays », a encore affirmé Michel Barnier, en évoquant la création début 2025 d'un « livret d'épargne industriel », ainsi que des « réponses européennes » avec « moins de naïveté » face à la concurrence étrangère « pas toujours loyale ». Le HuffPost 6 novembre 2024

J-C - Comme si le développement du capitalisme mondial et la guerre féroce que se livrent les capitalistes pour conquérir des parts de marché avait quelque à voir avec la loyauté ou on ne sait quel principe tiré de la morale, sachant que ce système économique en était dénué tout autant que de scrupules, puisqu'il repose avant tout sur le vol de la force de travail des travailleurs. Il est avant tout cruel, d'où toutes ces guerres dont il est à l'initiative.

Il faut avoir en permanence à l'esprit qu'il y a toujours eu des millions de pauvres et des guerres tout au long du développement du capitalisme, il a toujours été synonyme de sueur, de souffrance, de sang et de mort prématurée ou tragique. Il ne faut donc lui prêter absolument aucune vertu.

Sur le chemin semé d'embûches destiné à mener les hommes de la sauvagerie à leur libération émancipatrice tout au long de leur histoire, le capitalisme a été amené à jouer un rôle historique durant toute une période consistant à développer les forces productives de façon à pouvoir satisfaire les besoins grandissant de la population. Tout au long de son histoire, ces deux facteurs ne cessèrent d'entretenir des rapports réciproques au sein de rapports sociaux contradictoires, qui alimentèrent la lutte des classes dont l'issue politique demeura incertaine et tout aussi contradictoire.

Sauf qu'une fois ce développement achevé, au lieu que ces forces productives servent à satisfaire les besoins de la population, le capitalisme se mit à les détruire et à en produire de plus en plus destinées à en détruire davantage encore, en se livrant notamment à des guerres incessantes à travers le monde, de sorte qu'en dernière instance, il n'est jamais parvenu à satisfaire ces besoins, car tel n'avait jamais été sa vocation ou sa mission contrairement à ce qu'on nous a raconté frauduleusement, un banquier est un banquier et il le restera, il ne sera jamais autre chose. Précisons, sans qu'hélas la population ne soit jamais parvenue à en prendre réellement conscience, si bien qu'elle demeura jusqu'à ce jour esclave de ce système économique qui a fait son temps ou a achevé son rôle historique depuis longtemps, d'où la

nécessité tout aussi historique qu'il disparaisse rapidement sous peine d'entraîner dans sa déchéance l'ensemble de la population qui connaîtrait le même sort, il doit donc céder la place au socialisme.

Que les travailleurs d'Auchan et de Michelin n'espèrent pas entendre ce discours dans la bouche des dirigeants du mouvement ouvrier.

On sait d'avance ce que vont répondre les dirigeants syndicaux pourris et les populistes dits de gauche et d'extrême gauche : cet argent a servi à financer des plans de licenciements, patati et patata, mais il ne faut surtout pas dire que l'effondrement du capitalisme en France et en Occident est à l'ordre du jour, qu'il est inévitable, et que par conséquent si on ne veut pas que ce soit les travailleurs qui en paient les conséquences injustes et dramatiques, la lutte de classe des travailleurs doit être orientée contre le capitalisme et ses institutions qu'il faut renverser, au lieu de faire de la lutte contre les licenciements une fin en soi, qui ne sert finalement qu'à entretenir l'illusion qu'il y aurait encore quelque chose à attendre du capitalisme.

Ce sont là deux orientations politiques antagoniques et incompatibles. L'une est opportuniste et réactionnaire, l'autre révolutionnaire et conforme aux besoins fondamentaux des travailleurs.

Pas un licenciement, grève illimitée avec occupation chez Auchan et Michelin ! Vous pouvez ajouter Casino et d'autres grandes entreprises menacées de plans massifs de licenciements.

Pas un seul salarié ne doit se retrouver sur le carreau

Auchan et Michelin doivent être nationalisé et leurs principaux actionnaires expropriés sans indemnité.

A bas le capitalisme et son gouvernement, à bas les institutions de la Ve République !

Constituer des comités dans toute la France, les fédérer et gouvernement ouvrier....

La grande désillusion.

Beaucoup de travailleurs et militants sont exaspérés, désemparés, démoralisés, désespérés, car réduits à l'impuissance, neutralisés, dans une impasse, que faire ?

Ils ne savent plus à qui s'adresser :

- Au parlement, personne ne parle de ces questions...
- Il faudrait exiger une commission d'enquête parlementaire...
- Les médias sont les plus cadénassés du monde occidental...

A quoi bon, puisque :

- Les tracts ça n'est pas efficace...

- Les pétitions ne suffisent pas...

- Une conférence de presse n'aurait pas beaucoup d'influence...

Ajoutez que manifester et voter n'a servi à rien...

Le mouvement ouvrier est si décomposé et corrompu, qu'il sert de repoussoir à de nombreux travailleurs qui seraient prêts à s'organiser.

Aucun parti n'y échappe, les plus fréquentables ont adopté sur certaines questions déterminantes des positions opposées à leurs aspirations ou réactionnaires. Quand ils ne les ont pas présents à l'esprit, il y a toujours quelqu'un pour leur rappeler, du coup, aucun mérite leur confiance ou ils refusent d'en être les complices, c'est malheureux, mais c'est ainsi, on les comprend.

On nous a reproché d'être intransigeant ou de manquer de tolérance, de ne pas être suffisamment souple sur les principes, d'en faire trop ou d'être trop radical, de refuser de passer des compromis sur des questions politiques essentielles, d'être dogmatique ou sectaire, envers quoi ou qui, je vais vous le dire, avec la réalité des faits qui les dérangent, des acteurs politiques qui collaborent ouvertement avec Macron, qui s'accommodent d'idéologies nauséabondes, qui cautionnent les institutions internationales à la solde de l'oligarchie financière anglo-saxonne et internationales, qui adhèrent et colportent leurs multiples mystifications criminelles, je l'assume entièrement.

En fait, ce qu'on nous reproche, c'est d'être resté honnête et fidèle à nos principes, à nos convictions, à notre engagement politique, à notre idéal, car à défaut de révolution avant longtemps, qui peut le dire, il faudrait mettre de l'eau dans son vin, abandonner nos objectifs politiques, collaborer avec les opportunistes, ceux qui en notre nom ont renié ou trahi notre cause, le socialisme, qui en sont aujourd'hui encore les principaux fourvoyeurs et qui sont finalement les principaux responsables de la situation en apparence inextricable dans laquelle nous sommes, qui se voyaient gouverner avec Macron, qui par leur participation aux institutions antidémocratiques de la Ve République cautionnent la politique antisociale ou ultra réactionnaire du gouvernement Barnier compatible avec l'extrême droite tout en prétendant la combattre.

Et on voudrait qu'on les imite, qu'on participe à cette imposture, à cette escroquerie politique, dans ce cas-là on finirait comme eux complètement discrédités, à ceci près qu'ils en tirent des avantages à titre individuel, parfois même pas tant ils sont fanatisés, alors que moi je n'ai rien à perdre, je baigne en permanence parmi les plus pauvres de la planète dans mon trou en Inde, sinon mon âme aurait dit K. Marx, dont les uns et les autres ignorent les enseignements ou ils les ont bradés, piétinés en guise de gage de leur soumission au régime.

Il existe une myriade de travailleurs de toute condition en proie à une grande confusion et bourrés d'illusions, qui tentent par tous les moyens de résister à la politique de Macron, à la réaction sur toute la ligne. Ils fréquentent des médias et réseaux sociaux (ou blogs) proches de courants politiques très divers allant pratiquement de la droite souverainiste teintée d'extrême droite, à la droite sociale (la gauche ou NFP) en passant par des courants centristes

progressistes ou qui se présentent comme tels. Tous n'en jurent que par le capitalisme et les institutions de la Ve République, c'est leur horizon politique indépassable. Comment pourrait-il en être autrement, puisqu'à ma connaissance il n'existe pas de média ou réseau social d'extrême gauche prétendument anticapitaliste, auquel ils pourraient participer ou ils en seraient exclus sur le champ.

Les travailleurs les plus avancés ont pu constater pendant trois ans, qu'aucun parti ou syndicat du mouvement ouvrier ne s'était opposé au récit officiel frauduleux fabriqué par l'OMS financée par Bill Gates et Davos à propos d'une pandémie virale inexistante, qu'aucun parti ou syndicat du mouvement ouvrier ne s'était opposé au port de la muselière, aux tests PCR, aux gestes barrières, au code QR, à l'injection génique expérimentale, qu'aucun parti ou syndicat du mouvement ouvrier n'avait soutenu la liberté de prescrire des médecins, qu'aucun parti ou syndicat du mouvement ouvrier ne s'était mobilisé pour défendre ceux qui courageusement avaient défié Macron et l'Ordre des médecins en prescrivant de l'hydroxychloroquine, de l'ivermectine, etc. à leurs patients, et avoir ainsi permis de sauver des centaines de milliers de vie, car anonymement ils furent imités par des milliers de médecins.

Ceux qui les avaient accompagnés de janvier 2020 à décembre 2022 les abandonnèrent lorsqu'éclata la guerre de l'OTAN contre la Russie, puis celle des sionistes nazis contre les Palestiniens, déjà, tous ceux qui étaient étiquetés à droite ne s'étaient pas manifestés pour combattre à leur côté la contre-réforme des retraites ou si, dans le mauvais camp, au côté de Macron. On pourrait lister toutes les questions sociales qui ont occupé l'actualité politique au cours des dernières années, et on s'apercevrait qu'il n'existait aucun parti, média ou réseau social qui soit resté constamment au côté des travailleurs, absolument aucun acteur politique ayant pignon sur rue, tous leur ont fait faux bond à un moment ou un autre ou les ont trahis, sauf nous ! Cela peut paraître surréaliste ou incroyable, prétentieux. Ecoutez, je ne prétends rien, je vous livre un constat, chacun peut le vérifier.

Comment les médias sociaux cautionnent le système en place.

Soirée spéciale Emancipations 2026 : Un événement pour découvrir, et révéler son potentiel - Éric Montana 23 juillet 2026

Une émission exceptionnelle sera diffusée sur l'ensemble des médias partenaires de l'événement : La bonne nouvelle, JSF TV, les Enfants-Phare, Nexus, Reporter citoyen belge, Réseau international, KateTV, Tribune Libre, Dosumani, Kairos, On passe à l'acte, et Essentiel news.

Pour vous permettre de vous émanciper dans tous les domaines (santé, alimentaire, habitat, posture intérieure, numérique, financier, enfance, et vie en collectif), afin de ne plus dépendre d'un système que l'on ne souhaite plus cautionner, pour ne plus le subir, et ne plus l'alimenter !

J-C – Emancipez-vous, un clique, et hop, c'est fait, ce n'est pas beau cela madame ? C'est la réponse de ceux qui refusent de rompre avec le capitalisme et de le combattre, ils le cautionnent, voilà à quoi servent en dernière analyse les médias (et les réseaux) dit sociaux, alternatifs...
